



CIRANO

Allier savoir et décision

SUPPLÉMENT THÉMATIQUE- ÉCONOMIE

Série : Baromètre CIRANO 2022 sur la perception des risques au Québec

AUTEURS

- **Nathalie de Marcellis-Warin**, Professeure titulaire au Département de mathématiques et de génie industriel, Polytechnique Montréal, présidente-directrice générale du CIRANO, chercheuse et Fellow CIRANO.
- **Ingrid Peignier**, Directrice de projets et directrice principale des partenariats et de la valorisation de la recherche au CIRANO.
- **Thomas Gleize**, Professionnel de recherche au CIRANO.

Le CIRANO est un organisme sans but lucratif constitué en vertu de la Loi des compagnies du Québec. Le financement de son infrastructure et de ses activités de recherche provient des cotisations de ses organisations-membres, d'une subvention d'infrastructure du gouvernement du Québec, de même que des subventions et mandats obtenus par ses équipes de recherche.

CIRANO is a private non-profit organization incorporated under the Quebec Companies Act. Its infrastructure and research activities are funded through fees paid by member organizations, an infrastructure grant from the government of Quebec, and grants and research mandates obtained by its research teams.

Les partenaires du CIRANO – CIRANO Partners

Partenaires corporatifs – Corporate Partners

Autorité des marchés financiers
Banque de développement du Canada
Banque du Canada
Banque nationale du Canada
Bell Canada
BMO Groupe financier
Caisse de dépôt et placement du Québec
Énergir
Hydro-Québec
Innovation, Sciences et Développement économique Canada
Intact Corporation Financière
Investissements PSP
Manuvie Canada
Ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation
Ministère des finances du Québec
Mouvement Desjardins
Power Corporation du Canada
Rio Tinto
Ville de Montréal

Partenaires universitaires – Academic Partners

École de technologie supérieure
École nationale d'administration publique
HEC Montréal
Institut national de la recherche scientifique
Polytechnique Montréal
Université Concordia
Université de Montréal
Université de Sherbrooke
Université du Québec
Université du Québec à Montréal
Université Laval
Université McGill

Le CIRANO collabore avec de nombreux centres et chaires de recherche universitaires dont on peut consulter la liste sur son site web. *CIRANO collaborates with many centers and university research chairs; list available on its website.*

© Septembre 2022. Nathalie de Marcellis-Warin, Ingrid Peignier et Thomas Gleize. Tous droits réservés. *All rights reserved.* Reproduction partielle permise avec citation du document source, incluant la notice ©. *Short sections may be quoted without explicit permission, if full credit, including © notice, is given to the source.*

Les idées et les opinions émises dans cette publication sont sous l'unique responsabilité des auteurs et ne représentent pas nécessairement les positions du CIRANO ou de ses partenaires. *The observations and viewpoints expressed in this publication are the sole responsibility of the authors; they do not necessarily represent the positions of CIRANO or its partners.*

Supplément thématique : Économie

Série : *Baromètre CIRANO 2022 sur la perception des risques au Québec*

Les enquêtes du *Baromètre CIRANO* couvrent les grands enjeux pour le Québec (liés à la santé, l'environnement, les risques économiques et financiers, les risques industriels, les innovations, les infrastructures et les projets publics et la sécurité).

Cette note analyse plus spécifiquement les perceptions des Québécois pour certains enjeux liés à l'économie :

- La hausse du coût de la vie et des taux d'intérêt
- Le prix de l'énergie (essence, ...)
- L'accès à un logement abordable
- La montée des prix de l'immobilier
- L'endettement des ménages
- Les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite
- Le chômage

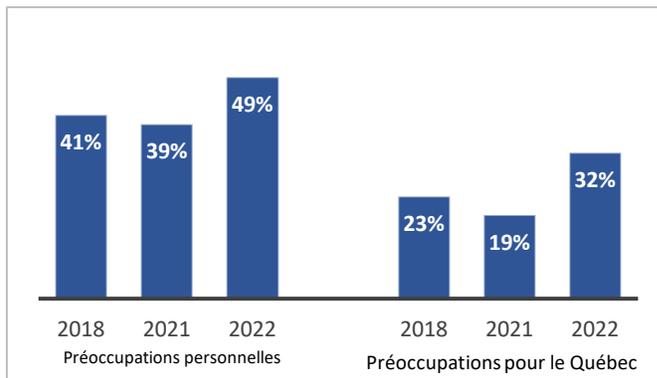
Ces suppléments sont également l'occasion de contextualiser les statistiques issues du Baromètre avec des éléments d'actualités.

Rappel Méthodologique

Depuis 2011, le *Baromètre CIRANO* sur la perception des risques au Québec compile et analyse les résultats d'enquêtes à la population développées par le CIRANO. L'édition 2022 du Baromètre CIRANO se concentre sur les résultats de l'enquête réalisée auprès d'un échantillon de 1000 répondants, représentatif de la population du Québec, administrée en ligne du 28 juin au 4 juillet 2022.

L'échantillon est basé sur le panel en ligne LEO (Léger Marketing). À l'aide des statistiques du recensement de 2021 colligées par Statistique Canada, les données sont pondérées en fonction de l'âge du sexe, et de la région de résidence. Elles sont aussi pondérées en fonction de la langue maternelle, de la scolarité et de la composition du ménage, mais avec les données du Recensement de 2016 parce que ces données ne sont pas encore disponibles pour 2021.

1 Préoccupations liées aux risques économiques et financiers



Les risques économiques et financiers sont cette année la première préoccupation sur le plan personnel et la deuxième sur le plan collectif. 49 % des Québécois ont, dans cette édition 2022 du Baromètre CIRANO, classé les risques économiques et financiers parmi leurs deux principales préoccupations personnelles

(contre 39 % en 2021 et 41 % en 2018) et 32 % l'ont fait lorsqu'il s'agissait de considérer les préoccupations pour le Québec (contre 19 % en 2021 et 23 % en 2018). Il s'agit d'une hausse de respectivement 10,4 et 13,7 points de pourcentage dans la dernière année. Depuis la première édition du Baromètre en 2011, c'est d'ailleurs la première fois que les risques économiques et financiers prennent la tête des préoccupations individuelles et la première fois qu'ils entrent dans le top 3 des préoccupations collectives.

Ces résultats ne sont pas surprenants puisque le taux d'inflation à la consommation a continué d'augmenter pour atteindre 8 % d'une année à l'autre en juin 2022 au Québec (Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, 2022 ; Statistique Canada, 2022a). Il s'agit d'une des plus fortes progressions annuelles observées depuis juin 1991 (où la variation annuelle a dépassé les 8 % pendant 5 mois), et excluant ce court épisode, il faut même remonter à décembre 1982 pour revoir un taux d'inflation à 9 % pour le Québec (Banque de données des statistiques officielles sur le Québec, 2022). Cette croissance de l'inflation n'avait en outre pas été anticipée par les institutions gouvernementales telle la Banque du Canada de façon aussi importante. Selon Statistique Canada (Statistique Canada, 2022a), cette accélération de la croissance en juin est principalement attribuable à la majoration des prix de l'essence, ce qui se reflète très bien dans nos résultats, le niveau de risque perçu pour les prix de l'énergie (essence...) ayant connu une hausse sans précédent (hausse de 23 points de pourcentage pour la proportion des Québécois qui perçoivent un risque grand ou très grand pour cet enjeu entre 2021 et 2022).

Ces hausses de prix sont le reflet de perturbations sur les chaînes d'approvisionnement. Une section spécifique du questionnaire Baromètre de 2022 traitait d'ailleurs plus en profondeur de ces enjeux et son analyse fait l'objet d'un rapport dans la Série Perspectives CIRANO (Warin, 2022b). Nous rapportons ici toutefois quelques faits saillants qui vont permettre d'éclairer les préoccupations économiques. Ainsi, 64 % des personnes interrogées se sont dit plutôt ou très préoccupées par les enjeux des chaînes d'approvisionnement. Lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient été confrontées à une rupture de stock sur un produit qu'elles souhaitaient acheter, deux

personnes sur trois ont déclaré avoir effectivement fait l'expérience d'une rupture de stock au cours des six derniers mois. Au-delà des ruptures de stock, les prix peuvent avoir été un frein à l'achat de certains produits de consommation. Ainsi, lorsqu'on a demandé aux personnes interrogées si elles avaient renoncé à se procurer un produit de consommation r en raison d'un prix trop élevé, 59 % ont répondu par l'affirmative. En outre, près de deux Québécois sur trois (63 %) considèrent que la situation s'est aggravée au cours des six derniers mois. Un maigre 5 % pensent que la situation s'est améliorée. Finalement, l'expérience consommateur a un impact direct sur les perceptions puisque les analyses de données montrent que les Québécois qui ont dû se priver de certains biens et produits de consommation sont plus préoccupés par les enjeux de chaînes d'approvisionnement.

Au-delà de l'expérience consommateur, les perceptions du risque et de la confiance pour les différents enjeux économiques et financiers présents dans le Baromètre CIRANO (tels que la hausse du coût de la vie, le prix de l'énergie (essence...) sont aussi des variables qui pourraient expliquer cette augmentation des préoccupations. Avant de voir quels sont justement les facteurs qui expliquent le plus les préoccupations pour les risques économiques et financiers à travers les autres données du Baromètre, nous présentons ici deux graphiques qui illustrent le positionnement des enjeux économiques parmi les 53 enjeux du Baromètre en termes de niveau de risque perçu et niveau de confiance dans le gouvernement. Nous ne considérons pas ici les enjeux traitant davantage de finances publiques. Les graphiques sont très éloquents et montrent à quels points les enjeux économiques sont perçus comme risqués et à quels points la confiance dans le gouvernement pour gérer ces enjeux est plutôt faible. La seule exception est l'enjeu du chômage.

Selon vous, quel est le **niveau de risque** pour le Québec des phénomènes naturels/ projets/ enjeux suivants ?

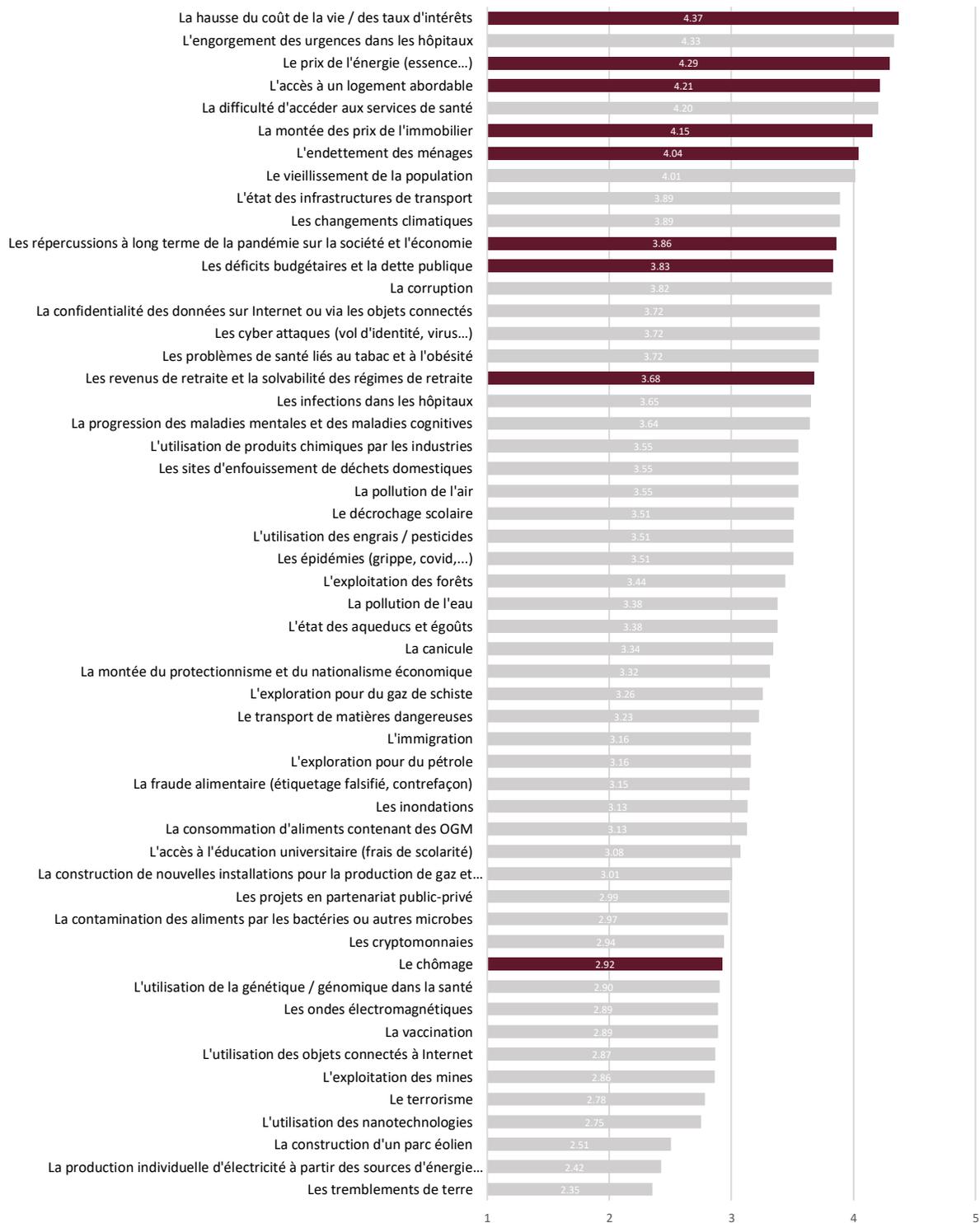


Figure 1 : Moyenne des niveaux de risque perçus pour les enjeux économiques en comparaison des autres enjeux du Baromètre (Baromètre CIRANO 2022)

Veuillez décrire votre **confiance dans la gestion par le gouvernement** des grands projets ou des enjeux suivants (1 étant pas du tout confiance et 5, tout à fait confiance)

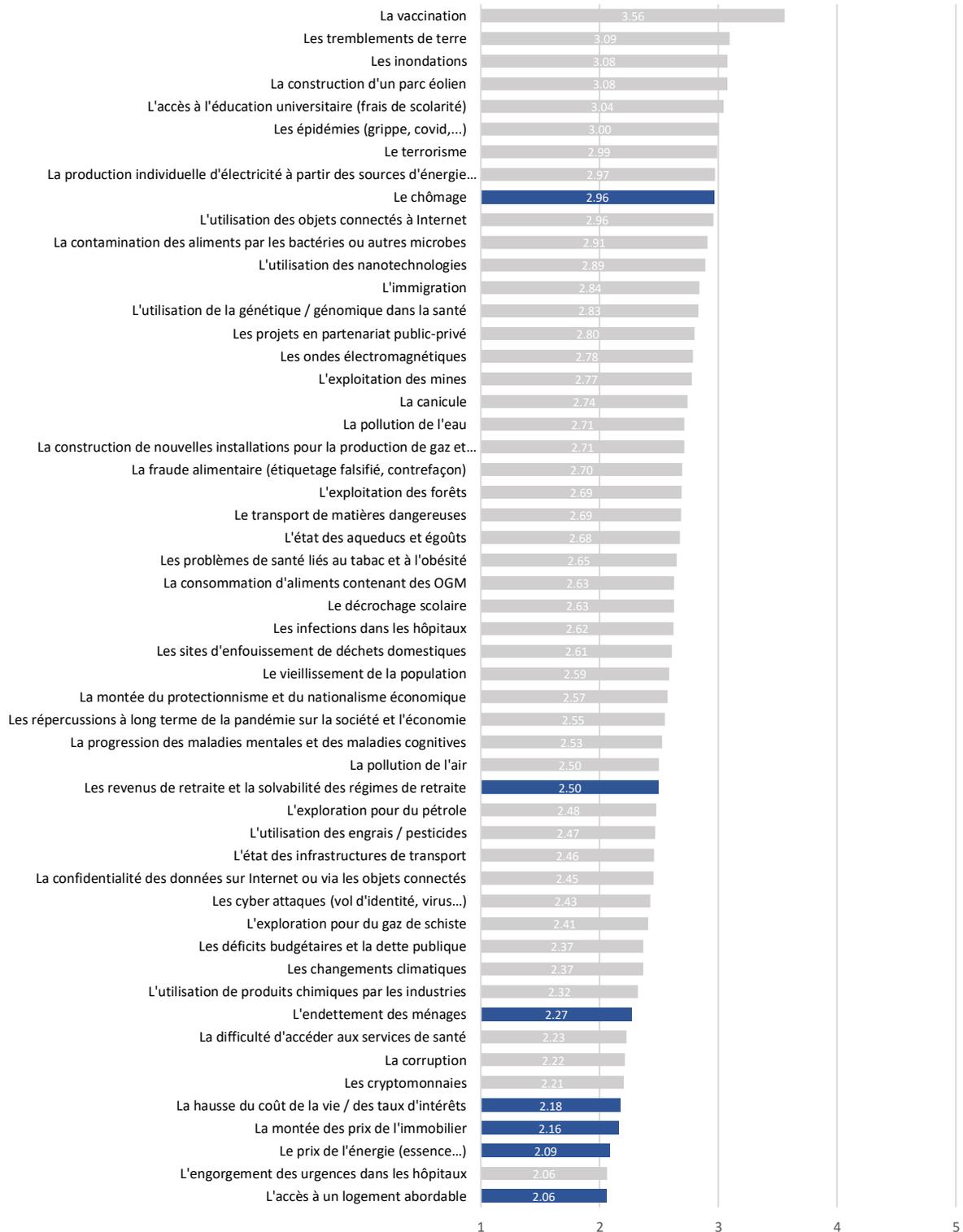


Figure 2 : Moyenne des niveaux de confiance perçus dans le gouvernement pour les enjeux économiques en comparaison des autres enjeux du Baromètre (Baromètre CIRANO 2022)

Une régression de type logit (1 = la catégorie des risques économiques et financiers fait partie des deux plus préoccupantes pour vous ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) offre un éclairage complémentaire pour expliquer la préoccupation des répondants relativement aux risques économiques et financiers (R^2 de 0,223). Nous avons intégré les perceptions de risque et de confiance envers 6 enjeux particuliers parmi les 53 à l'étude, à savoir la hausse du coût de la vie, le prix de l'énergie (essence...), la montée des prix de l'immobilier [nous avons occulté l'enjeu de l'accès à un logement abordable, car il est très corrélé ($r=0,488$) à l'enjeu de la montée des prix de l'immobilier et traite sensiblement le même concept], l'endettement des ménages, les revenus de retraite et la solvabilité des régimes de retraite et finalement le chômage.

Ainsi, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Être âgé de 18 à 34 ans (OR = 2,27)
- Percevoir un risque grand ou très grand pour la hausse du coût de la vie (OR = 5,865)
- Percevoir des risques moyens pour la montée des prix de l'immobilier (OR = 2,416)
- Ne pas savoir évaluer le niveau de risque pour l'endettement des ménages (OR = 6,767)
- Percevoir un risque grand ou très grand (OR = 2,141) ou moyen (OR = 2,115) pour les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite
- Avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu du chômage (OR = 1,619) ou n'avoir aucune opinion sur le niveau de confiance (OR = 6,983)¹

est associé à une plus grande chance d'être préoccupé par les risques économiques et financiers sur le plan personnel.

À l'inverse, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Résider dans Montréal RMR (OR = 0,654)
- Utiliser beaucoup Internet (site Web) pour s'informer (OR = 0,732) ou beaucoup les gouvernements (OR = 0,562)
- N'avoir aucune opinion sur le niveau de confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu des prix de l'énergie (essence...) (OR = 0,14) (ref: pas du tout confiance)
- Avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement de l'endettement des ménages (OR = 0,55) (ref: pas du tout confiance)

est associé à une plus grande chance de ne pas être préoccupé par les risques économiques et financiers sur le plan personnel.

En d'autres mots, il semble que ce soit l'enjeu de la hausse du coût de la vie qui ait le plus grand pouvoir explicatif sur le fait d'être préoccupé par les risques économiques et financiers. Ainsi ceux qui perçoivent un risque grand ou très grand pour cet enjeu ont 5,9

¹ Ce résultat est somme toute assez surprenant.

fois plus de chances d'être préoccupés. Il semble également que ce soit plutôt une perception de risque élevé plutôt qu'un niveau de confiance faible qui augmente les chances d'être préoccupé. Autre élément intéressant qui s'exprime en faveur d'un besoin d'améliorer le niveau de littératie en économie des Québécois : ceux qui ne savent pas évaluer le niveau de risque pour l'endettement des ménages ont presque 7 fois plus de chances d'être préoccupés par les risques économiques et financiers et ceux qui n'ont aucune opinion sur le niveau de confiance accordé au gouvernement pour gérer l'enjeu du chômage ont aussi 7 fois plus de chances d'être préoccupés par les risques économiques et financiers.

Modèle LOGIT - Déterminants de la préoccupation pour les risques économiques et financiers sur le plan personnel

		OR	CI (OR)	p	
Sexe (ref.: Homme)	Femme	0,939 (-)	0,693 1,274	0,688	
Âge (ref.: Plus de 55 ans)	35-54 ans	1,21	0,754 1,941	0,429	
	18-34 ans	2,27	1,327 3,884	0,003	
Langue maternelle (ref.: Anglophone)	Francophone	0,761 (-)	0,424 1,365	0,359	
	Allophone	0,893 (-)	0,365 2,182	0,804	
Présence d'enfants (ref.: Non)	Oui	1,154	0,787 1,693	0,463	
Niveau de scolarité (ref.: Primaire ou Secondaire)	Collégial DEC de formation préuniversitaire	1,287	0,914 1,812	0,148	
	Formation universitaire	1,06	0,699 1,607	0,784	
Occupation (ref.: Inactif)	Actif	0,902 (-)	0,560 1,452	0,671	
	Étudiant	0,807 (-)	0,365 1,783	0,596	
	Retraité	0,896 (-)	0,511 1,572	0,702	
Revenu annuel du ménage (ref.: Moins de 40 000 \$)	Entre 40 et 80 000 \$	1,221	0,831 1,793	0,308	
	Plus de 80 000 \$	1,341	0,893 2,014	0,158	
Région (ref.: Autres régions)	Québec RMR	0,82 (-)	0,498 1,350	0,435	
	Montréal RMR	0,654 (-)	0,480 0,893	0,007	
Sources d'information	Télé-radio (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,192 0,863	1,648 0,286	
	Journaux hebdo ou quotidien (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,777 (-)	0,543 1,111	0,167
	Presse gratuite (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,708 (-)	0,431 1,163	0,172
	Internet-site Web (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,732 (-)	0,522 1,027	0,071
	Internet-réseaux sociaux (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,836 (-)	0,579 1,207	0,339
	Amis et famille (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,917 (-)	0,620 1,357	0,664
	Gouvernement (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,562 (-)	0,326 0,968	0,038
	Experts indépendants (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,158	0,782 1,715	0,465
Niveau de risque perçu pour la hausse du coût de la vie (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	2,75	0,553 13,681	0,216	
	Grand/Très grand	5,865	1 200 28,657	0,029	
	Ne sait pas	0,063 (-)	0,001 2,941	0,159	
Niveau de risque perçu pour le prix de l'énergie (essence...) (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,89	0,492 7,262	0,354	
	Grand/Très grand	2,913	0,780 10,874	0,112	
	Ne sait pas	1,176	0,088 15,752	0,903	
Niveau de risque perçu pour la montée des prix de l'immobilier (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	2,416	1,031 5,660	0,042	
	Grand/Très grand	0,993 (-)	0,441 2,236	0,987	
	Ne sait pas	1,487	0,385 5,744	0,565	
Niveau de risque perçu pour l'endettement des ménages (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,424	0,570 3,561	0,449	
	Grand/Très grand	1,44	0,579 3,584	0,433	
	Ne sait pas	6,767	1,451 31,557	0,015	
Niveau de risque perçu pour les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	2,115	1,252 3,572	0,005	
	Grand/Très grand	2,141	1,287 3,562	0,003	
	Ne sait pas	1,727	0,791 3,771	0,170	
Niveau de risque perçu pour le chômage (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,148	0,806 1,635	0,443	
	Grand/Très grand	0,937 (-)	0,636 1,378	0,740	
	Ne sait pas	0,416 (-)	0,127 1,359	0,146	
	Moyen	0,808 (-)	0,533 1,224	0,314	

Niveau de confiance pour la hausse du coût de la vie (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Tout à fait/Plutôt confiance	0,852 (-)	0,453	1,602	0,619
	Aucune opinion	0,372 (-)	0,096	1,445	0,153
Niveau de confiance pour le prix de l'énergie (essence...) (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,973 (-)	0,637	1,486	0,899
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,261	0,629	2,529	0,513
	Aucune opinion	0,14 (-)	0,033	0,590	0,007
Niveau de confiance pour la montée des prix de l'immobilier (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,963 (-)	0,637	1,454	0,856
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,186	0,630	2,233	0,597
	Aucune opinion	0,917 (-)	0,413	2,037	0,832
Niveau de confiance pour l'endettement des ménages (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,293	0,876	1,909	0,195
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,55 (-)	0,277	1,094	0,089
	Aucune opinion	1,631	0,667	3,992	0,284
Niveau de confiance pour les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,76 (-)	0,527	1,096	0,142
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,756 (-)	0,458	1,246	0,273
	Aucune opinion	1,522	0,599	3,870	0,377
Niveau de confiance pour le chômage (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,181	0,807	1,727	0,392
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,619	1,068	2,455	0,023
	Aucune opinion	6,983	1,841	26,484	0,004
Constante		0,025 (-)			<, 001
	p<0,05				
	p<0,1				

Tableau 1 : Modèle logit pour expliquer la préoccupation pour les risques économiques et financiers sur le plan personnel (1 = fait partie des deux catégories les plus préoccupantes ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) (Baromètre CIRANO 2022)

Qu'en est-il maintenant des facteurs explicatifs des préoccupations économiques pour le Québec ? Une régression de type logit (1 = la catégorie des risques économiques et financiers fait partie des deux plus préoccupantes pour le Québec ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) offre un éclairage complémentaire pour expliquer la préoccupation des répondants relativement aux risques économiques et financiers (R^2 de 0,166). Très peu de variables sortent significatives.

Ainsi, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Être âgé de 18 à 34 ans (OR = 2,487)
- Avoir un revenu de plus de 80 000 \$ (OR = 1,475)

est associé à une plus grande chance d'être préoccupé par les risques économiques et financiers pour le Québec.

À l'inverse, toutes les autres variables étant gardées constantes,

- Beaucoup utiliser les amis et la famille comme source d'information (OR = 0,576)
- Percevoir un risque grand ou très grand pour la montée des prix de l'immobilier (OR = 0,503)²
- Avoir moyennement confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu du chômage (OR = 0,576)

² Ce résultat peut paraître surprenant mais il se pourrait qu'il s'agisse de propriétaires. Aucune information du Baromètre ne nous permet toutefois de confirmer cette hypothèse.

est associé à une plus grande chance de ne pas être préoccupé par les risques économiques et financiers pour le Québec.

Il semble ainsi que le fait d'être âgé de 18 et 34 ans soit le facteur explicatif qui a le plus de poids pour expliquer les préoccupations économiques collectives, les 18-34 ans ayant 2,5 fois plus de chances d'être préoccupés.

Modèle LOGIT - Déterminants de la préoccupation pour les risques économiques et financiers pour le Québec

		OR	CI (OR)	p	
Sexe (ref.: Homme)	Femme	0,932 (-)	0,677 1,284	0,668	
Âge (ref.: Plus de 55 ans)	35-54 ans	1,528	0,921 2,535	0,101	
	18-34 ans	2,487	1,419 4,357	0,001	
Langue maternelle (ref.: Anglophone)	Francophone	0,73 (-)	0,404 1,319	0,297	
	Allophone	1,012	0,412 2,489	0,979	
Présence d'enfants (ref.: Non)	Oui	1,16	0,791 1,699	0,447	
Niveau de scolarité (ref.: Primaire ou Secondaire)	Collégial DEC de formation préuniversitaire	0,897 (-)	0,627 1,283	0,551	
	Formation universitaire	0,741 (-)	0,478 1,148	0,179	
Occupation (ref.: Inactif)	Actif	0,676 (-)	0,417 1,096	0,112	
	Étudiant	1,325	0,605 2,903	0,482	
	Retraité	0,758 (-)	0,416 1,384	0,368	
Revenu annuel du ménage (ref.: Moins de 40 000 \$)	Entre 40 et 80 000 \$	1,297	0,862 1,951	0,212	
	Plus de 80 000 \$	1,475	0,963 2,258	0,074	
Région (ref.: Autres régions)	Québec RMR	0,851 (-)	0,498 1,456	0,556	
	Montréal RMR	1,251	0,903 1,733	0,179	
Sources d'information	Télé-radio (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,889 (-)	0,635 1,244	0,491
	Journaux hebdo ou quotidien (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,969 (-)	0,664 1,415	0,871
	Presse gratuite (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,653 (-)	0,374 1,141	0,134
	Internet-site Web (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,962 (-)	0,675 1,372	0,832
	Internet-réseaux sociaux (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	1,027	0,702 1,501	0,892
	Amis et famille (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,576 (-)	0,376 0,882	0,011
	Gouvernement (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,639 (-)	0,349 1,170	0,146
	Experts indépendants (ref.: N'utilise pas beaucoup)	Utilise beaucoup	0,733 (-)	0,478 1,124	0,154
	Niveau de risque perçu pour la hausse du coût de la vie (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,197	0,319 4,491	0,790
		Grand/Très grand	1,978	0,543 7,215	0,301
Ne sait pas		0,897 (-)	0,058 13,895	0,938	
Niveau de risque perçu pour le prix de l'énergie (essence...) (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,855 (-)	0,257 2,844	0,798	
	Grand/Très grand	1,033	0,319 3,345	0,957	
	Ne sait pas	1,576	0,136 18,272	0,716	
Niveau de risque perçu pour la montée des prix de l'immobilier (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	0,858 (-)	0,377 1,949	0,714	
	Grand/Très grand	0,503 (-)	0,227 1,118	0,092	
	Ne sait pas	0,333 (-)	0,077 1,441	0,141	
Niveau de risque perçu pour l'endettement des ménages (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,262	0,496 3,213	0,626	
	Grand/Très grand	2,06	0,808 5,247	0,130	
	Ne sait pas	2,555	0,622 10,503	0,193	
Niveau de risque perçu pour les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,12	0,655 1,913	0,679	
	Grand/Très grand	0,971 (-)	0,577 1,634	0,911	
	Ne sait pas	0,883 (-)	0,401 1,943	0,757	
Niveau de risque perçu pour le chômage (ref.: Faible/Négligeable)	Moyen	1,099	0,760 1,590	0,616	
	Grand/Très grand	0,866 (-)	0,576 1 300	0,487	
	Ne sait pas	1,485	0,459 4,805	0,509	
Niveau de confiance pour la hausse du coût de la vie (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	1,295	0,834 2,010	0,250	
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,039	0,528 2,045	0,912	

	Aucune opinion	0,551 (-)	0,126	2,401	0,427
Niveau de confiance pour le prix de l'énergie (essence...) (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,714 (-)	0,455	1,121	0,143
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,538 (-)	0,253	1,144	0,107
	Aucune opinion	0,979 (-)	0,290	3,297	0,972
Niveau de confiance pour la montée des prix de l'immobilier (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,771 (-)	0,499	1,191	0,241
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,385	0,723	2,653	0,326
	Aucune opinion	0,691 (-)	0,294	1,626	0,398
Niveau de confiance pour l'endettement des ménages (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,925 (-)	0,616	1,388	0,705
	Tout à fait/Plutôt confiance	0,594 (-)	0,284	1,245	0,168
	Aucune opinion	1,125	0,446	2,837	0,803
Niveau de confiance pour les revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,974 (-)	0,663	1,432	0,894
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,087	0,649	1,821	0,750
	Aucune opinion	1,664	0,659	4,204	0,281
Niveau de confiance pour le chômage (ref.: Pas du tout/Plutôt pas)	Moyen	0,576 (-)	0,388	0,856	0,006
	Tout à fait/Plutôt confiance	1,204	0,788	1,838	0,391
	Aucune opinion	0,346 (-)	0,096	1,249	0,105
Constante		0,425 (-)			0,325

p<0,05
 p<0,1

Tableau 2 : Modèle logit pour expliquer la préoccupation pour les risques économiques et financiers sur le plan collectif (1 = fait partie des deux catégories les plus préoccupantes ; 0 = ne fait pas partie des deux catégories les plus préoccupantes) (Baromètre CIRANO 2022)

Après avoir examiné les facteurs qui influent le plus sur les préoccupations économiques, voyons maintenant chaque enjeu qui se rapporte à l'économie de façon plus détaillée.

2 Analyse détaillée des perceptions par enjeux économiques et financiers

2.1 La hausse du coût de la vie/la hausse des taux d'intérêt

La forte inflation des derniers mois semble avoir conduit à une augmentation de la perception des risques par les Québécois au sujet de la hausse du coût de la vie ou des taux d'intérêt. En effet, 85 % des répondants considèrent qu'il s'agit d'un risque grand ou très grand, en augmentation de 21 points de pourcentage par rapport à 2021. Le niveau de risque perçu pour cet enjeu était déjà sur une tendance haussière entre 2018 et 2021. On note une certaine cohérence avec nos données de la perception des risques avec la croissance de l'IPC global entre 2018 et 2022. En effet, l'IPC global s'établissait à 136,7 en août 2021, soit 7,7 points de plus qu'en 2018, la précédente édition du Baromètre

CIRANO. En juin 2022, l'IPC au Québec s'établissait à 148,7 soit une augmentation de 12 points par rapport à août 2021³.

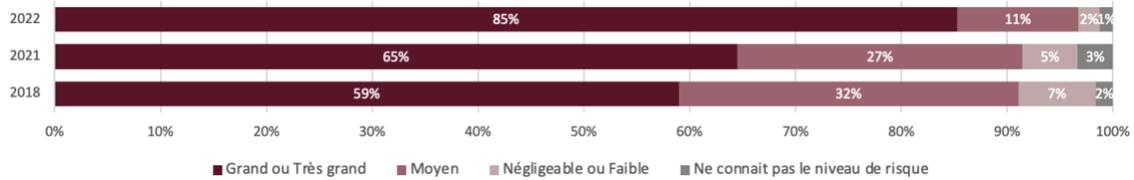


Figure 3 : Niveaux de risque perçus pour l'enjeu « La hausse du coût de la vie/des taux d'intérêt » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

La proportion de Québécois qui perçoit un risque élevé pour la hausse du coût de la vie monte à 90 % parmi les femmes (contre 80 % des hommes), 88 % pour les habitants des autres régions (excluant Québec RMR) (contre 83 % des habitants de Montréal RMR), 89 % chez les 55-74 ans (contre 79 % chez les 75 ans et plus), 86 % chez les francophones et 83 % chez les anglophones (contre 70 % chez les allophones) et finalement 87 % pour les personnes titulaires d'un diplôme du secondaire ou collégial (contre 79 % chez les personnes titulaires d'un baccalauréat). Il faut noter que le niveau de revenus n'influence pas les réponses à l'évaluation du risque au sujet de la hausse du coût de la vie.

Le niveau de confiance dans le gouvernement associé à cet enjeu est faible avec seulement 11 % des Québécois qui ont plutôt ou tout à fait confiance et même 63 % qui n'ont plutôt pas ou pas du tout confiance. On constate que la confiance envers le gouvernement pour gérer l'enjeu de la hausse du coût de la vie s'était améliorée lors de l'édition 2021, en plein cœur de la pandémie. En 2022, la part des Québécois qui ne fait pas du tout ou plutôt pas confiance est revenue sensiblement au même niveau qu'en 2018. D'ailleurs, le niveau moyen de confiance perçue dans le gouvernement est passé de 2,2 à 2,35 entre 2018 et 2021 (hausse significative) pour finalement retrouver son niveau de 2018 en s'établissant à 2,18 en 2022.

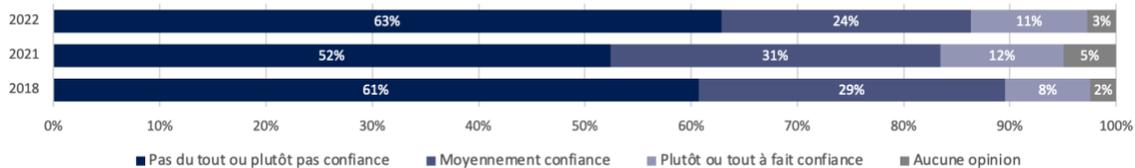


Figure 4 : Niveaux de confiance perçus pour l'enjeu « La hausse du coût de la vie/des taux d'intérêt » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Il n'y a pas de réelles différences significatives selon les divers profils sociodémographiques.

³ Source : données extraites des tableaux Source(s) : Tableaux 18-10-0004-01 et 18-10-0007-01 de Statistique Canada.

2.2 Le prix de l'énergie (essence...)

Porté par le cours du prix du baril du pétrole, le prix de l'essence a fortement augmenté au cours des derniers mois et cela se ressent sur les perceptions des Québécois. Ainsi, 82 % des répondants estiment qu'il s'agit d'un risque grand ou très grand. Cette proportion est en augmentation de 23 points par rapport à 2021. Entre 2018 et 2021, le niveau de risque perçu était resté très stable. Ces perceptions sont en adéquation avec le contexte de cette dernière édition du Baromètre, caractérisé par une explosion des cours du pétrole et plus précisément, une hausse très importante des prix de l'essence à la pompe pour les consommateurs (dépassant le seuil psychologique de 2 \$ par litre en mai 2022). Le niveau de risque perçu semble suivre l'évolution du prix de l'essence puisque le prix moyen pour de l'essence ordinaire sans plomb à Montréal s'établissait en avril 2018 à 1,37\$/L, en août 2021 à 1,41 \$/L et en juin 2022 à 2,16\$/L⁴.

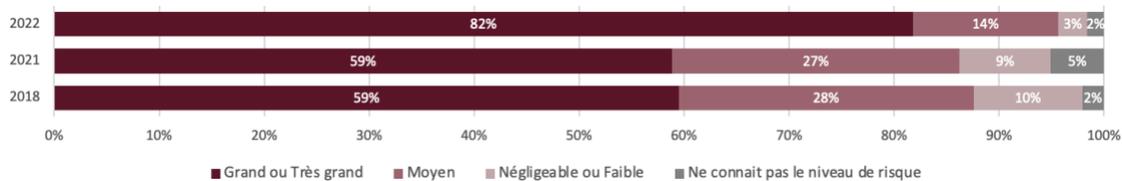


Figure 5 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « Le prix de l'énergie (essence...) » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Des différences significatives sont notables selon les caractéristiques suivantes :

- Le sexe : 87 % des femmes voient un risque grand ou très grand, contre 78 % des hommes
- L'âge : les jeunes (18-34 ans) sont moins nombreux à considérer un risque grand ou très grand pour cet enjeu que les 55-74 ans (74 % contre 90 % des jeunes) et que les 75 ans et plus (83 %).
- La scolarité : les répondants titulaires d'un diplôme au plus de niveau secondaire (88 %) ou de niveau collégial (84 %) sont plus nombreux à percevoir un risque grand ou très grand pour le prix de l'énergie (essence...) par rapport à ceux qui détiennent un diplôme universitaire (73 % de niveau baccalauréat et 69 % de niveau maîtrise-doctorat).
- La présence d'enfants : 84 % des personnes sans enfant perçoivent des risques grands ou très grands contre 76 % pour les personnes avec enfants
- L'occupation : les retraités sont plus nombreux que les personnes actives (88 % des retraités contre 78 % des actifs) et plus nombreux que les étudiants (88 % contre 78 % des étudiants) à percevoir des risques grands ou très grands pour le prix de l'énergie (essence...).

⁴ Source : Tableau : 18-10-0001-01, Statistique Canada, consulté le 16 août 2022.

Seuls 10 % des Québécois ont confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu du prix de l'énergie (essence...). 65 % n'ont même pas du tout ou plutôt pas confiance. On constate le même effet de variations et la même polarisation des opinions sur les trois dernières éditions du Baromètre que pour l'enjeu de la hausse du coût de la vie. Ainsi, la confiance envers le gouvernement pour gérer l'enjeu des prix de l'énergie (essence...) s'était améliorée lors de l'édition 2021, en plein cœur de la pandémie. En 2022, la part des Québécois qui ne fait pas du tout ou plutôt pas confiance a augmenté à nouveau pour se rapprocher du niveau de 2018 ; toutefois, la part des Québécois faisant plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement quant à elle est presque identique entre 2021 et 2022 (en augmentation par rapport à 2018). D'ailleurs, si on regarde la confiance moyenne sur une échelle de 5 points, elle est plus élevée en 2022 qu'en 2018 (2,09/5 vs 1,94/5).

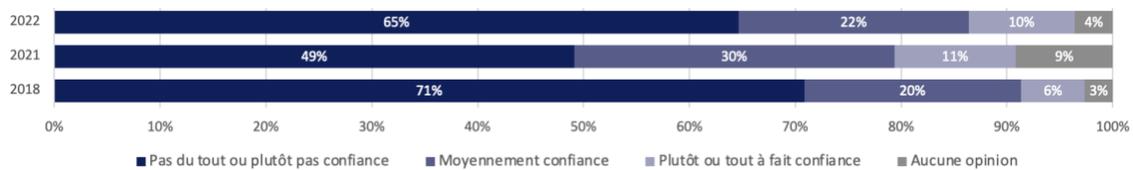


Figure 6 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Le prix de l'énergie (essence...) » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les Québécois sont 75 % dans la région de Québec RMR à ne pas avoir confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu des prix de l'énergie (essence...), contre 63 % à Montréal RMR et 65 % dans les autres régions. Les allophones sont les moins nombreux à ne pas avoir confiance dans le gouvernement (48 % des allophones contre 78 % des anglophones et 65 % des francophones). Ce sont les 18-34 ans qui sont les moins nombreux à ne pas faire confiance au gouvernement pour gérer cet enjeu (58 % des 18-34 ans n'ont pas confiance contre plus de 65 % pour les autres catégories d'âge).

2.3 L'accès à un logement abordable et la montée des prix de l'immobilier

Deux enjeux en lien avec les prix de l'immobilier ont été ajoutés en 2021 au Baromètre CIRANO. Leur entrée a fortement marqué le classement de l'ensemble des enjeux en 2021 puisqu'ils se classaient à la 2^e et 5^e place du classement des enjeux présentant un risque grand ou très grand, sur 53 enjeux. Cette année encore, ces enjeux occupent la tête du classement : 78 % perçoivent un risque grand ou très grand pour l'accès à un logement abordable (4^e au classement, en hausse de 10 points par rapport à 2021) et 75 % perçoivent un risque grand ou très grand pour la montée des prix de l'immobilier (6^e au classement, en hausse de 9 points par rapport à 2021). Ces perceptions ne sont pas surprenantes alors que ces enjeux font la manchette de l'actualité depuis plusieurs mois, et d'autant plus au moment de l'enquête qui se situait en plein cœur de la période des déménagements au Québec.

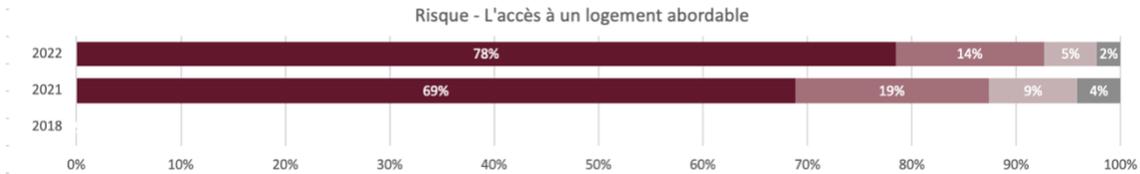


Figure 7 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « L'accès à un logement abordable » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

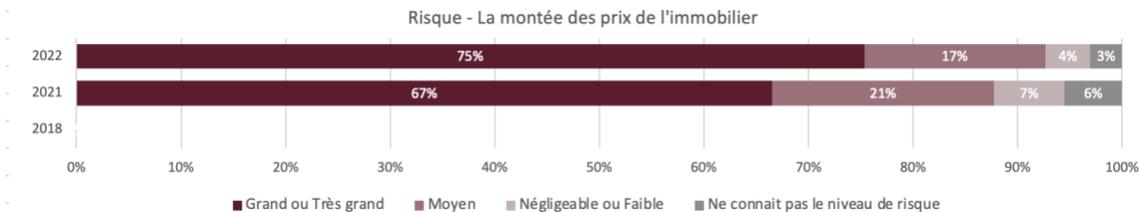


Figure 8 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « La montée des prix de l'immobilier » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Il existe certaines différences significatives selon les profils pour ces perceptions de risque :

- Le sexe : Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à percevoir un risque grand ou très grand pour ces deux enjeux (85 contre 71 % pour le logement abordable et 83 % des femmes contre 67 % des hommes pour la montée des prix de l'immobilier)
- L'âge : les plus de 55 ans sont les plus nombreux à percevoir un risque élevé pour ces deux enjeux (85 % des 55-74 ans contre 75 % des 35-54 ans et 71 % des 18-34 ans pour l'enjeu du logement abordable - 81 % des 55-74 ans [contre 71 % des 18-34, 73 % des 35-54 ans et 76 % des 75 ans et plus] pour l'enjeu des prix de l'immobilier)
- Le revenu : Les répondants qui ont des revenus de moins de 40 000 \$ sont les plus nombreux à considérer un risque grand ou très grand pour ces deux enjeux (87 % des personnes touchant moins de 40 000 \$ contre 77 % des personnes touchant entre 40 et 80 000 \$ et 74 % des personnes touchant plus de 80 000 \$ pour l'enjeu du logement abordable - 80 % des personnes avec les revenus les plus faibles (contre 73 % pour celles touchant entre 40 et 80 000 \$ et 74 % parmi ceux touchant plus de 80 000 \$) pour la montée des prix de l'immobilier.

Il semble que ces perceptions soient partagées par tous les répondants, peu importe leur lieu d'habitation ce qui porterait à penser que la problématique est généralisée sur l'ensemble du territoire du Québec.

L'accès à un logement abordable est l'enjeu parmi les 53 enjeux/projets pour lequel la proportion de répondants ayant plutôt ou tout à fait confiance au gouvernement est la plus faible, à hauteur de 8 %.

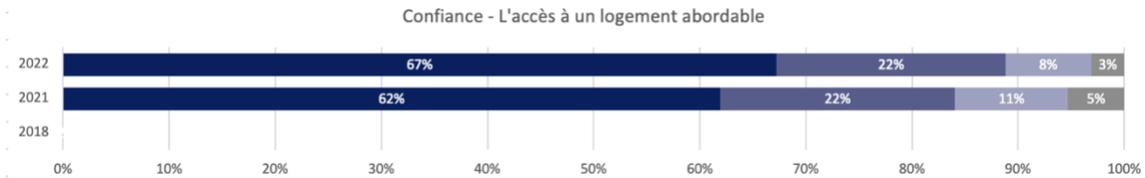


Figure 9 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « L'accès à un logement abordable » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)



Figure 10 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « La montée des prix de l'immobilier » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

67 % n'ont pas confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu de l'accès à un logement abordable (ce qui en fait l'enjeu pour lequel la proportion des personnes n'ayant pas du tout ou plutôt pas confiance est la plus grande, en augmentation de 5 points par rapport à 2021). 60 % n'ont pas confiance pour l'enjeu de la montée des prix de l'immobilier (en augmentation de 8 points par rapport à 2021). L'analyse des différences en fonction des variables sociodémographiques montre que ce sont davantage les plus de 75 ans qui n'ont pas confiance ainsi que les anglophones.

Ces constats sur l'immobilier ne sont pas surprenants puisque de nombreux indicateurs sur l'immobilier considérés montrent une dégradation de la situation en termes d'accès à la propriété dans les dernières années. Par exemple, l'indice des prix des logements neufs au Québec est passé de 101,9 en avril 2018 à 131,4 en août 2021 et à 141,5 en juin 2022⁵. Nous pouvons également comparer les données du Baromètre à l'évolution de l'Indice de prix Teranet – Banque Nationale qui évalue le prix des maisons sur le marché. Comme nous n'avons que deux éditions du Baromètre pour les enjeux en lien avec l'immobilier, nous allons comparer les données de l'indice pour août 2021 et juin 2022, les deux mois de collectes. En août 2021, l'Indice des Prix de Maison Teranet – Banque National s'établissait à 285 pour l'indice Composite 11⁶, 246 pour Montréal et 209 pour Québec. En juin 2022, au moment de la collecte du Baromètre 2022, ces indices s'établissaient alors à 322 pour l'indice Composite 11, 275 pour Montréal et 226 pour Québec, soit une augmentation de 12 % sur un an pour Montréal et 7,5 % sur un an pour Québec (Teranet et Banque Nationale du Canada, 2022).

Par ailleurs, les taux d'inoccupation sont très faibles, en particulier en banlieue de Montréal (1,1 %) et le taux d'inoccupation des copropriétés offertes en location a diminué en 2021 pour s'établir à 1,4 %. Cette baisse s'explique par la reprise de la demande

⁵ Source : Statistique Canada. [Tableau 18-10-0205-01 Indice des prix des logements neufs, mensuel, consulté le 29 août 2022](#)

⁶ L'indice Composite 11 correspond à 11 grandes agglomérations du Canada : Ottawa-Gatineau, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Edmonton, Calgary, Vancouver, Victoria, Halifax, Québec City et Montréal.

locative (internationale et étudiante) et par une offre qui n’a pratiquement pas bougé. [Société Canadienne d’Habitation et de Logement (SCHL), 2022]. En revanche, d’autres indicateurs ne sont pas aussi mauvais : par exemple, l’analyse des données sur la proportion des ménages éprouvant des besoins impérieux en matière de logement, qui viennent tout juste d’être publiés avec les métadonnées de l’Enquête sur le logement de 2021 montre qu’entre 2018 et 2021, pour le Québec globalement 6 % des ménages avaient des besoins impérieux en matière de logement en 2021 contre 7,2 % en 2018 (tout mode d’occupation confondu) (pour les propriétaires 2 % en 2018 et 2,5 % en 2021, alors que pour les locataires, on observe 15,6 % en 2018 contre 11,5 % en 2021) (Statistique Canada, 2022d).

2.4 L’endettement des ménages

Selon les résultats du Baromètre 2022, l’endettement des ménages représente un risque grand ou très grand pour 73 % des répondants, ce qui le place au 7e rang des enjeux perçus les plus risqués sur 53 à l’étude. Alors que la tendance inverse se manifestait entre 2011 et 2018, le risque perçu par les Québécois pour l’endettement n’a cessé d’augmenter depuis 2018 (passant de 57 % la population qui considérait un risque grand ou très grand pour l’endettement en 2018 à 60 % en 2021). Le niveau moyen de risque perçu est logiquement en progression avec une moyenne qui passe de 3,76/5 à 4,04/5 entre 2021 et 2022.

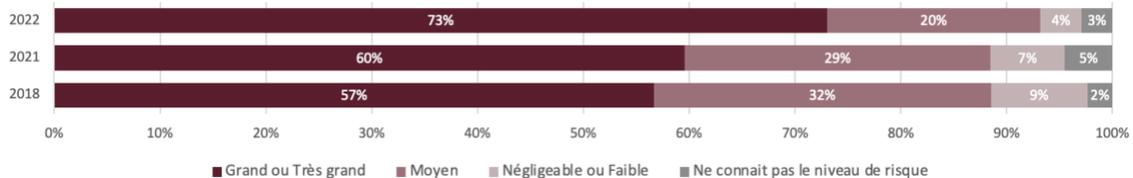


Figure 11 : Niveaux de risque perçu pour l’enjeu « L’endettement des ménages » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

79 % des femmes perçoivent même des risques grands ou très grands pour cet enjeu contre 67 % des hommes. Il y a également des différences selon les classes d’âge. En effet, les 18-34 ans sont moins nombreux que toutes les autres classes d’âge à trouver un risque élevé (67 % des 18-34 ans contre 72 % des 35-54 ans, 77 % des 55-74 ans et 74 % des plus de 75 ans). Les étudiants sont moins nombreux que l’ensemble des autres catégories d’occupation à percevoir un risque élevé pour cet enjeu (61 % pour les étudiants contre 70 % pour les personnes actives, 76 % pour les personnes inactives et 77 % pour les retraités). Les retraités sont aussi significativement plus nombreux que les personnes actives à indiquer un risque grand. Les anglophones sont moins nombreux que les francophones à percevoir un risque élevé (58 % contre 74 % des francophones). Enfin, les personnes titulaires d’un diplôme de niveau secondaire et celles titulaires d’un diplôme de niveau collégial sont plus nombreuses que celles ayant un baccalauréat ou un diplôme de 2^e ou 3^e cycle universitaire à voir un risque élevé (57 % des personnes titulaires d’un

baccalauréat 58 % des personnes avec une maîtrise ou un doctorat contre 78 % des diplômés du secondaire et 79 % des diplômés de niveau collégial).

55 % des Québécois n’ont pas du tout ou plutôt pas confiance dans le gouvernement pour la gestion de l’endettement des ménages, proportion qui est en progression par rapport à 2021 (où ce n’étaient que 47 % des Québécois), mais qui s’établit au même niveau que 2018. Il en est de même lorsque l’on regarde les moyennes des niveaux de confiance : la moyenne diminue en 2022 par rapport à 2021 pour retrouver le niveau de 2018 (2,27/5 en 2022 contre 2,46/5 en 2021 et 2,26/5 en 2018).

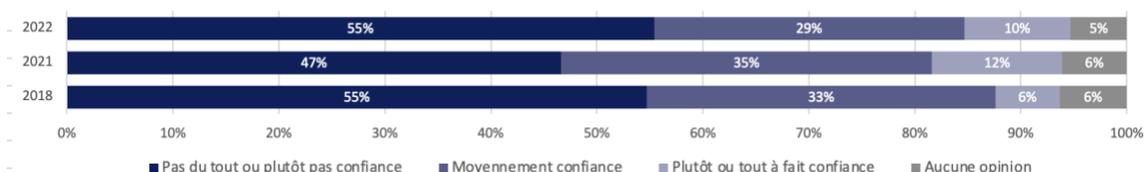


Figure 12 : Niveaux de confiance perçue pour l’enjeu « L’endettement des ménages » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les habitants en zone rurale seront plus nombreux à ne pas avoir confiance (61 %) par rapport aux urbains (54 %). Les 55-74 ans sont significativement moins nombreux (48 %) que les 35-54 ans (63 %) et les plus de 75 ans (61 %) à avoir une confiance faible. Enfin, les anglophones sont les plus nombreux à avoir une confiance faible (79 % contre 53 % des francophones et 59 % des allophones).

2.5 Les revenus de retraite et la solvabilité des régimes de retraite

Plus de la moitié des Québécois voient un risque grand ou très grand pour l’enjeu des revenus de retraite et de la solvabilité des régimes de retraite (54 %). Cette proportion est en progression par rapport à 2021 où elle s’établissait à 44 %, et en progression également, bien que dans une moindre importance, en comparaison des données de 2018 (51 %). Si l’on regarde la moyenne des niveaux de risque toutefois, bien que le niveau de risque augmente entre 2021 et 2022, passant de 3,49 à 3,68/5, il revient à son niveau de 2018 (3,62/5, la différence n’étant pas significative).

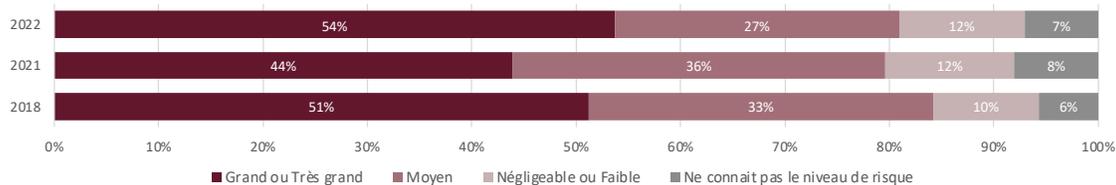


Figure 13 : Niveaux de risque perçus pour l’enjeu « Les revenus de retraite et la solvabilité des régimes de retraite » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

57 % des femmes voient un risque élevé contre 51 % des hommes. Les plus de 75 ans sont beaucoup moins nombreux que toutes les autres catégories d'âge à voir un risque élevé (34 % d'entre eux contre 49 % des 18-34 ans, 57 % des 35-54 ans et 58 % des 55-74 ans). Les personnes titulaires d'un baccalauréat ou d'un diplôme du 2^e ou 3^e cycle universitaire sont moins nombreuses que celles ayant un diplôme de niveau collégial à percevoir un risque élevé pour l'enjeu des revenus de retraite (48 % des diplômés universitaires du 1^{er} cycle, 47 % du 2^e ou 3^e cycle contre 55 % des diplômés du secondaire et 56 % des diplômés du collégial). Enfin, les personnes touchant entre 40 et 80 000 \$ sont plus nombreuses à considérer des risques élevés que celles touchant moins de 40 000 \$ (59 % contre 49 % des Québécois avec un revenu de moins de 40 000 \$).

Un peu moins d'un Québécois sur cinq a plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour traiter l'enjeu des revenus de retraite (18 %). Ce sont 45 % des répondants qui n'ont pas du tout ou plutôt pas confiance dans le gouvernement pour traiter cet enjeu. Cette dernière proportion augmente par rapport à 2021 où elle n'était que de 39 %, mais n'augmente pas suffisamment pour atteindre le très faible niveau de confiance de 2018. La moyenne des niveaux de confiance dans le gouvernement passe d'ailleurs de 2,32/5 en 2018 à 2,69 en 2021 pour redescendre à 2,50/5 (niveau moyen supérieur à 2018).

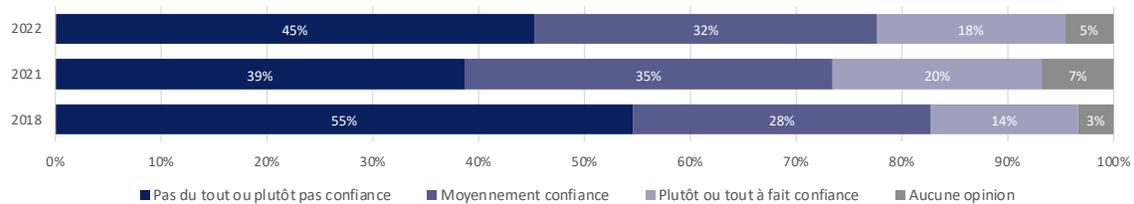


Figure 14 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Les revenus de retraite et la solvabilité des régimes de retraite » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Les habitants des autres régions sont moins nombreux à avoir une confiance faible dans le gouvernement que les régions de Québec RMR et Montréal RMR (41 % contre 48 % des habitants de Montréal et 50 % des habitants de Québec). Ce sont 47 % des femmes qui ont une confiance faible contre 43 % des hommes. Les personnes en couple sont plus nombreuses à percevoir de grands risques pour l'enjeu des revenus de retraite que les personnes célibataires (48 % contre 42 %). Les 35-54 ans sont les plus nombreux à avoir une confiance faible dans le gouvernement (53 % des 35-54 ans, contre 41 % des 18-34 ans, 43 % des 55-74 ans et 38 % des plus de 75 ans). Les anglophones sont nettement les plus nombreux à ne plutôt pas ou ne pas avoir du tout confiance dans le gouvernement au sujet des revenus de retraite (61 % d'entre eux contre 44 % des francophones et 43 % des allophones). Enfin, les personnes actives sont plus nombreuses que les retraités à avoir une confiance faible dans le gouvernement (49 % contre 40 % des retraités).

2.6 Le chômage

Le dernier enjeu en lien avec l'économie est assez singulier sur le plan de ces perceptions. En effet, c'est le seul enjeu économique dont le niveau de risque perçu est plutôt faible avec seulement 28 % des Québécois qui considèrent cet enjeu comme présentant un risque grand ou très grand, une proportion relativement stable par rapport à 2021 (différence non significative), et aussi par rapport à 2018. En revanche, la proportion de répondants considérant qu'il s'agit d'un risque faible ou négligeable passe 27 % en 2021 à 37 % en 2022, faisant donc passer la moyenne des niveaux de risque de 3,10/5 en 2021 à 2,92/5 en 2022 (3,07 en 2018). On peut donc dire que le niveau de risque moyen diminue grandement entre 2018 et 2022.

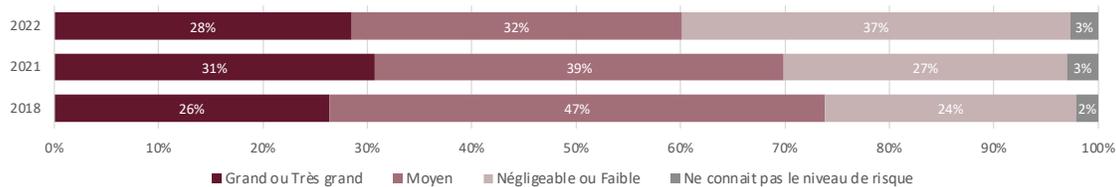


Figure 15 : Niveaux de risque perçu pour l'enjeu « Le chômage » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Au sujet des différences sociodémographiques, ce sont même seulement 18 % parmi les habitants de Québec RMR, contre 32 % des habitants de Montréal et 26 % des habitants des autres régions qui perçoivent un risque élevé pour le chômage. 36 % des femmes voient un risque grand ou très grand alors que cette proportion n'est que de 20 % chez les hommes. De manière logique, les personnes inactives (qui comprend les personnes en chômage et au foyer) sont beaucoup plus nombreuses que les autres catégories d'occupation à percevoir un risque grand ou très grand (52 % d'entre elles contre 26 % des personnes actives, 28 % des étudiants et 25 % des retraités). Les personnes touchant moins de 40 000 \$ vont considérer que le chômage présente un risque élevé à hauteur de 35 %, contre 27 % pour ceux touchant entre 40 et 80 000 \$ et 26 % chez ceux percevant plus de 80 000 \$.

Le chômage est aussi l'enjeu économique du Baromètre CIRANO qui recueille la confiance la plus élevée avec un tiers des répondants qui a plutôt ou tout à fait confiance. Bien que la moyenne des niveaux de confiance semble plutôt baisser entre 2021 et 2022, passant de 3,12/5 à 2,96/5, cette confiance est tout de même meilleure qu'en 2018 où elle s'établissait à 2,84/5.

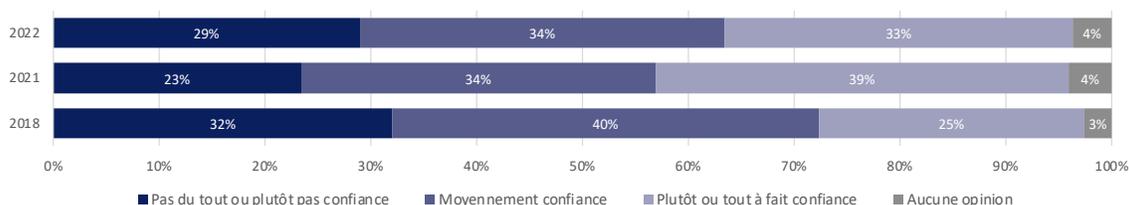


Figure 16 : Niveaux de confiance perçue pour l'enjeu « Le chômage » entre 2018 et 2022 (Baromètre CIRANO 2022)

Ce sont les 55-74 ans qui sont les plus nombreux à avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer l'enjeu du chômage (43 % d'entre eux contre 26 % des moins de 35 ans, 29 % des 35-54 ans et 26 % des plus de 75 ans). La confiance varie de façon importante selon la langue : 36 % des francophones ont confiance, alors que ce sont seulement 10 % des anglophones et 13 % des allophones. Les personnes ayant un diplôme de niveau secondaire sont les moins nombreuses à avoir une confiance élevée dans le gouvernement pour gérer l'enjeu du chômage (28 % d'entre elles contre 36 % pour les Québécois détenant un diplôme du collégial, 33 % pour ceux avec un diplôme universitaire du 1^{er} cycle et 34 % pour ceux avec un diplôme universitaire de 2^e ou 3^e cycle). Enfin, encore là de manière plutôt logique, ce sont 43 % des retraités qui déclarent avoir plutôt ou tout à fait confiance dans le gouvernement pour gérer cet enjeu, contre 26 % des inactifs et 28 % des actifs.

Ainsi, la baisse significative des niveaux de risque perçu pour le chômage et l'amélioration de la confiance dans le gouvernement pour gérer cet enjeu semble refléter la réalité puisque le taux de chômage est actuellement à son plus bas. En effet, le taux de chômage au Québec a progressivement diminué de 2011 à 2018, passant de 6,9 % en 2011 à 4,9 % en 2018. En 2020, le taux de chômage a remonté en raison de la pandémie de la COVID-19, puis s'est stabilisé à 6 % au mois d'août 2021 (mois de l'enquête du Baromètre). Au moment de l'édition 2022 du Baromètre, soit en juin 2022, le taux de chômage au Québec se chiffrait à 4,1 %, un creux record.⁷

RÉCAPITULATIF

Les différents enjeux économiques évoluent différemment au gré des éditions du Baromètre CIRANO. Ainsi, les enjeux touchant aux prix, comme la hausse du coût de la vie, le prix de l'énergie (essence...), l'accès à un logement abordable et la montée des prix de l'immobilier voient tous leur niveau de risque grandement augmenter entre 2018 et 2022, soit à travers une croissance également entre 2018 et 2021 soit une stagnation de 2018 à 2021 (pour l'enjeu des prix de l'essence uniquement). En revanche, la confiance n'évolue pas de la même façon pour tous ces enjeux ayant trait à un prix. En effet, la hausse du coût de la vie voit son niveau de confiance en 2022 redescendre à son niveau pré-pandémique (après une hausse du niveau de confiance pour l'année 2021, en plein cœur de la pandémie), alors que les prix de l'énergie (essence...) sont associés en 2022 à un niveau de confiance plus élevé que leur niveau pré-pandémique. Les enjeux touchant l'immobilier ne sont apparus dans le Baromètre CIRANO qu'en 2021 et pour ces deux enjeux le niveau de confiance a diminué de 2021 à 2022. Les revenus de retraite et le chômage sont deux enjeux économiques qui ont une évolution bien singulière par rapport aux autres enjeux. Ainsi, le risque en 2022 est revenu plus bas ou égal au niveau pré-pandémique (après une légère baisse du niveau de risque perçu en 2021), alors que la

⁷ Source : Statistique Canada (SC), *Enquête sur la population active* (EPA). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). – Compilation de l'ISQ. https://statistique.quebec.ca/fr/document/population-active-emploi-et-chomage-regions-administratives-rmr-et-quebec/tableau/caracteristiques-du-marche-du-travail-donnees-mensuelles-desaisonnalisees-regions-administratives-et-ensemble-du-quebec#tri_es=8

confiance est plus élevée qu'avant la pandémie envers le gouvernement pour gérer ces enjeux (après une augmentation très importante de la confiance entre 2018 et 2021 et une légère baisse donc entre 2021 et 2022).

PRÉOCCUPATIONS POUR LES RISQUES ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS				
	Sur le plan personnel		Pour le Québec	
% des Québécois qui les classent parmi leurs deux principales préoccupations	49 % + 10 points vs 2021 Proportion la plus haute depuis 2011 1 ^{re} fois que cette catégorie se classe comme la plus préoccupante en 2022		32 % + 13,7 points vs 2021 Proportion la plus haute depuis 2011 1 ^{re} fois que cette catégorie entre dans le top 3 des enjeux les plus préoccupants depuis 2011	
Facteurs qui augmentent les chances d'être préoccupé	<ul style="list-style-type: none"> • Avoir entre 18 et 34 ans • Percevoir des risques grands ou très grands pour la hausse du coût de la vie (x5,9) • Percevoir des risques moyens pour la montée des prix de l'immobilier • Ne pas savoir le niveau de risque pour l'endettement des ménages (x6,8) • Percevoir des risques grands ou très grands pour les revenus de retraite • Ne pas avoir d'opinion sur la confiance dans le gouvernement pour gérer le chômage (x7) 		<ul style="list-style-type: none"> • Avoir entre 18 et 34 ans (x2,5) • Avoir des revenus de plus de 80 000 \$ 	
Facteurs qui augmentent les chances de NE PAS être préoccupé	<ul style="list-style-type: none"> • S'informer sur Internet (site Web) et auprès des gouvernements • Habiter à Montréal RMR • Ne pas avoir d'opinion sur la confiance pour gérer le prix de l'énergie • Avoir confiance dans le gouvernement pour la gestion de l'endettement 		<ul style="list-style-type: none"> • S'informer beaucoup auprès de sa famille et ses amis • Percevoir des risques élevés pour la montée des prix de l'immobilier • Avoir confiance moyenne dans le gouvernement pour la gestion du chômage 	
	Hausse du coût de la vie	Prix de l'énergie (essence)	Accès à un logement abordable	Montée des prix de l'immobilier
% de la population percevant des RISQUES grands ou très grands	85 % +21 points vs 2021 Niveau moyen de risque perçu le plus élevé de toutes les éditions du Baromètre	82 % +23 points vs 2021 Stabilité 2018 et 2021 Augmentation en 2022	78 % +10 points vs 2021	75 % +9 points vs 2021
% de la population n'ayant PAS DU TOUT OU PLUTÔT PAS CONFIANCE dans le gouvernement	63 % Niveau moyen de confiance perçue : - moins bon qu'en 2021 - identique à 2018	65 % Niveau moyen de confiance perçue - moins bon qu'en 2021 - mieux qu'en 2018	67 % + 5 points vs 2021 Enjeu pour lequel la confiance est la plus faible sur les 53 à l'étude	60 % + 8 points vs 2021

	Endettement des ménages	Revenus de retraite et solvabilité des régimes de retraite	Chômage
% de la population percevant des RISQUES GRANDS OU TRÈS GRANDS	73 % +13 points vs 2021 Niveau moyen de risque perçu en augmentation constante depuis 2018	54 % + 10 points vs 2021 Niveau moyen de risque perçu - moins bon qu'en 2021 - identique à 2018	28 % Niveau moyen de risque perçu en baisse vs 2021 et 2018
% de la population n'ayant PAS DU TOUT OU PLUTÔT PAS CONFIANCE dans le gouvernement	55 % Niveau moyen de confiance perçue - moins bon qu'en 2021 - identique à 2018	45 % Niveau moyen de confiance perçue - moins bon qu'en 2021 - mieux qu'en 2018	29 % Niveau moyen de confiance perçue - moins bon qu'en 2021 - mieux qu'en 2018

Ressources complémentaires



Livre Perception des risques au Québec - Baromètre CIRANO 2022 <https://doi.org/10.54932/WXIA2843>



Site internet regroupant l'ensemble des données des éditions du Baromètre CIRANO depuis 2011 www.barometre.cirano.qc.ca